

La revue des Jeunes Reporters

Gus

de Sébastien Barrier et Nicolas Lafourest

GUS, c'est l'histoire d'un chat un peu « chelou » et « blasé ».

On apprend à le connaître petit à petit, à comprendre pourquoi et comment il est devenu ce qu'il est.

Qui aurait pu imaginer qu'un chat puisse avoir des sentiments et des états d'âme comme n'importe quel être humain ?

Sébastien Barrier nous raconte l'histoire intérieure de Gus, loin de celle qu'il raconte aux autres, comme nous nous racontons l'histoire que nous voulons raconter aux autres et pas ce qu'il se passe vraiment à l'intérieur.

Gus n'a pas vraiment eu de chance dans sa vie ; indifférence à sa naissance, nom bizarre, rapports difficiles avec les autres, notamment avec sa propriétaire, son passage au cirque, tous ces événements l'ont transformé et construit, comme nous avec nos propres événements.

Gus est mélancolique. Et quand il ne va pas bien, Gus écrit. A sa maman, qu'il ne voit plus, qu'il imagine à ses côtés pour se sentir moins seul. Là, il lui explique : ce qu'il se passe, ce qu'il ressent. C'est un peu comme un journal intime, ça lui permet de s'exprimer à Gus. La mélancolie s'est emparée de sa vie, l'envahit de plus en plus, l'étouffe, l'empêche de vivre, de s'aimer et d'aimer.

Et puis un jour, il trouve Wee-Wee, un chat qu'il côtoie parce qu'il faut mais qui



©Caroline Ablain

les éclaire et leur donne un aspect plus sombre et métallique.

J'admire la performance de Sébastien Barrier, il sait travailler sa voix et ses mots, qui appellent des images très claires en chacun de nous et on peut se représen-

nos vies et que l'amour et l'amitié nous portent dans celles-ci.

La musique de Nicolas Lafourest rend plus puissante encore la voix de Sébastien Barrier et nous porte dans l'univers complexe de Gus, ainsi que de tous les animaux du cirque (quel défilé !).

Le spectacle est émouvant mais fait aussi rire par l'humour de Sébastien Barrier qui nous montre un Gus cynique, blasé et un peu foufou. GUS est un spectacle tout public : les enfants retiendront l'aspect festif, avec les ballons qui éclatent, le chat original qu'est Gus et la capacité qu'a Sébastien Barrier de s'approprier la scène et de jouer avec tout, tandis que les plus grands percevront en plus la profondeur du spectacle. GUS nous parle à tous, dans notre rapport à la vie et notre envie de s'y retrouver.

Gus, c'est un peu nous tous. Nous avec nos coup de blues, nos sentiments d'être à côté de la vie, de ne parfois pas comprendre les autres et le monde

apprendre à l'aimer. Gus et Wee-Wee ont une solide amitié et ça, ça transforme aussi Gus, mais en bien. Une amitié qui l'aide à aimer la vie, à s'émanciper et à découvrir d'autres horizons.

La scénographie et la lumière sont assez sobres mais très puissantes. Elles nous plongent dans l'atmosphère mélancolique de Gus. Des ballons noirs recouvrent la scène, sont accrochés en l'air et même sur les instruments de musique, la lumière

ter Gus comme si on était à ses côtés et comme si on le comprenait.

On comprend ce que Sébastien Barrier nous dit, mais c'est en fait nous qu'il comprend. Gus, c'est un peu nous tous. Nous avec nos coup de blues, nos sentiments d'être à côté de la vie, de ne parfois pas comprendre les autres et le monde, d'être incompris aussi et de vouloir bouger, avancer et vivre. GUS fait comprendre que certaines personnes peuvent changer

Emma Gadbois

jeune reportrice à La Colline